Courrier de Berne

Nº 1 vendredi 26 février 2010 — 88e année

Périodique francophone — **Paraît 10 fois par année**

EDITO

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

L'ATS, l'agence de presse nationale sise à Berne, traverse une période de turbulences. D'ici au début de 2011, elle prévoit de supprimer 13 postes à plein temps sur 140, dont plus de la moitié dans le service francophone. Les bureaux régionaux de Bienne, Neuchâtel, Fribourg sont notamment concernés et devront se regrouper sur un seul site.

La démarche n'est pas anodine. Elle fait partie du mouvement de retrait des médias des régions périphériques de l'arc lémanique. Dernier exemple en date, le quotidien « 20 minutes » qui, après sa fusion avec le « Matin bleu », a carrément décidé en fin d'année dernière de cesser sa distribution dans le Jura bernois. Et en Valais, à Fribourg, à Neuchâtel et dans le Jura, le tirage a été réduit de moitié. En revanche, la desserte des cantons de Vaud et de Genève sera améliorée.

Alors, pas assez rentables, les régions périphériques? C'est un fait. Nous assistons actuellement à un regroupement des médias autour de ces deux pôles que sont l'arc lémanique et la région zurichoise. Au détriment du régionalisme. L'ATS ne fait pas exception.

Pour les médias, il a toujours été difficile de faire vivre l'actualité régionale. La raison est simple: la vie d'un canton intéresse peu les autres régions. Et ce manque

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
15e Semaine de la langue française et de la francophonie	1-2
Parole à Casimir Platzer	3
Dépoussiérer l'histoire suisse	3
Le mot du président	4
Section francophone dans un EMS, Enquête	5 - 6
Les costumes de Rosita Lier	7
Vicki Cooper, une écrivaine anglo-saxonne qui s'inspire des Bernois	8
Un écrivain bernois primé à Paris	9
La critique de "Maurice à la poule"	9
Brèves	10
Carnet d'adresses et activités paroissiales	11
Les rendez-vous à ne pas manquer !	12

15e SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE : REMUEZ VOTRE LANGUE !

La 15e Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) sera lancée, cette année, à Neuchâtel le vendredi 19 mars. Jusqu'au 28 mars, des concerts, des expositions et des films animeront 17 villes suisses, dont Berne.

La capitale propose un programme éclectique pour fêter la langue française. Rencontre avec le respon-sable de la coordination de l'événement, Matteo Capponi.

Parlez-nous un peu du programme bernois de cette Semaine de la Francophonie… Quel est le point fort ?

C'est le concert littéraire de Philippe Djian et de Stephan Eicher au Bee-Flat le dimanche 21 mars. Philippe Djian est un écrivain français à succès – on lui doit notamment « 37°2 le matin » - et aussi le parolier de Stephan Eicher. Le spectacle

AZB
3001 Berne

Changements d'adresse :
Association Romande de Berne
3000 Berne

DR. NOYER PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauplatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

15e SEMAINE DE LA FRANCOPHONIE : REMUEZ VOTRE LANGUE !

Renseignements et informations sur le programme complet de la 15e Semaine de la Francophonie et de la langue française sur le site www.slff.ch

E D I T O

suite de la page 1

d'intérêt est à l'origine du manque de rentabilité qui tue l'actualité régionale. Les médias préfèrent ainsi se concentrer sur les régions qui ont la plus forte densité de population.

La solution pourrait venir d'un regroupement entre plusieurs cantons. Après tout, ne dit-on pas que « l'union fait la force »? C'est-ce que semble dire un récent sondage de la Radio Suisse romande (RSR) et des quotidiens locaux. Les résultats montrent que près de 60% de la population de l'arc jurassien est favorable à la création d'un canton unique réunissant Neuchâtel, le Jura et le Jura bernois.

Mais ce regroupement, s'il paraît logique au fond, n'en est pas moins faux. Economiquement parlant, le Jura bernois a plus intérêt à rester dans le canton de Berne plutôt que de se joindre à Neuchâtel, où la fiscalité explose. Quant au Jura et à Neuchâtel, leurs intérêts économiques se situent plus dans un regroupement avec Bâle. Ce redécoupage géographique présenterait au moins un avantage. Les nouveaux cantons pourraient bénéficier de la loi sur les langues, entrée en vigueur début 2010, et qui accorde un soutien aux cantons plurilingues.

En tant qu'« agence de presse d'importance nationale qui diffuse des informations portant sur les quatre régions linguistiques du pays », l'ATS pourrait elle aussi trouver son salut grâce à cette loi sur les langues. D'après l'article 18, Berne pourrait lui accorder une aide financière. Le Conseil fédéral doit répondre en mars à une interpellation en ce sens.

Christine Werlé

est undialogue entre eux, assez intimiste, ponctué de chansons.

Stephan Eicher, c'est un drôle de choix pour fêter la langue française…

Nous avions envie d'aller contre les préjugés. La rencontre entre Philippe Djian et Stephan Eicher, c'est la rencontre improbable. C'est le monde francophone qui rencontre le monde germanophone. Notre mission est de traverser le Röstigraben et de créer des ponts entre les régions. Ce spectacle est un regard libéré sur la Francophonie et la langue française. Nous voulions éviter le côté « dictée de Bernard Pivot ».

Il y a pourtant une dictée dans le programme…

A Berne, il y a chaque année une dictée !! C'est l'Université des Aînés de langue française (UNAB) qui l'organise. Nous voulions aussi satisfaire le plus de monde possible, et il en faut pour tous les goûts.

Est-ce que cette semaine de la Francophonie s'adresse à un public particulier ?

Nous ciblons un public qui ne s'interroge pas sur la langue française, qui ne l'analyse pas, comme un professeur qui aurait un regard élitiste. Nous voulons rendre la langue aux gens, leur montrer qu'ils peuvent jouer avec, les décomplexer. Près de 200 millions de personnes parlent le français dans le monde et chacun différemment. La Semaine de la Francophonie est le résultat d'un travail de partenariat avec la France, la Belgique et le Québec. Nous avons défini ensemble un thème commun : le mouvement. Ensuite chaque pays a son propre slogan. En Suisse, c'est « Remuez votre langue ».

C'est la 15e année qu'a lieu la Semaine de la Francophonie… Est-ce que la manifestation a du succès en Suisse alémanique ?

Oui, ça commence à prendre. Il y a de plus en plus de public. Cette année, quatre cantons alémaniques participent à l'événement : Lucerne, St-Gall, Zurich et Berne. Sans oublier le Tessin. Nous y organisons des manifestations dans les institutions, pour faire connaître la langue par un autre biais que l'orthographe.

Dans le fond, à quoi sert une Semaine de la Francophonie ?

A rendre les gens attentifs à quelque chose qui paraît acquis et anodin. Il faut rappeler la richesse qu'il y a dans une langue. Cela pourrait être l'allemand ou l'italien, mais notre cheval de bataille, c'est le français. Mais attention ! La Semaine de la Francophonie n'est pas un culte du français. Il ne s'agit pas de célébrer le français comme la langue de la liberté ou du Siècle des Lumières.

Pensez-vous que le français soit en danger ?

Non, car c'est une langue vivante. Le danger serait de préserver la pureté du français. Cela ne pourrait que nuire à la langue. Cette pureté n'a d'ailleurs jamais existé. Par exemple, le français utilise des mots anglais comme l'anglais utilise des mots français. Une langue doit savoir intégrer des mots étrangers. Mais il ne faut pas être aveugle au point de se laisser envahir.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

PAROLE

Dans le canton de Berne, l'interdiction de fumer dans les lieux publics, entrée en vigueur le 1er juillet, a entraîné une baisse importante du chiffre d'affaires pour les restaurateurs. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué par GastroBern, l'association des restaurateurs et des hôteliers bernois. Mais, au-delà du manque à gagner, la loi contre la fumée passive a aussi des conséquences culturelles. Rencontre avec Casimir Platzer, président de GastroBern.

«LES «STAMMTISCH» SONT EN TRAIN DE DISPARAÎTRE.»

L'interdiction de fumer a-t-elle entraîné un manque à gagner pour les restaurateurs bernois ?
Nous avons demandé à nos 2'300 membres s'ils ont eu des chutes de chiffre d'affaires depuis l'introduction de la loi contre la fumée passive dans le canton de Berne. Nous avons eu un très bon retour: près de 700 questionnaires nous ont été retournés. Cela correspond à presque un tiers des membres. Près de 60% des restaurateurs ont enregistré des pertes à cause de la nouvelle loi.

Pouvez-vous chiffrer ces pertes?
La moyenne, c'est –7%. Nous avons quelques petits cafés ou petits bars qui ont enregistré des pertes allant jusqu'à –60%, mais ce sont des cas exceptionnels.

Est-ce que des cafés ou des restaurants vont devoir fermer?
En moyenne, un café-restaurant fait un chiffre d'affaires de 620'000 francs par an. Ce sont les chiffres de GastroSuisse. Pour la gastronomie bernoise, le chiffre d'affaires se monte à plus de 2 milliards de francs. Si on enlève 7%, cela fait un montant incroyable. En places de travail, cela représente 1'400 postes qui sont en danger si cette évolution continue.

Et est-ce que cette tendance à la baisse va se poursuivre?
Nous pensons que cela pourrait empirer. Finalement, la loi a été introduite le 1er juillet 2009. Les mois d'été et le mois de septembre étaient très chauds et les gens étaient dehors. Depuis le mois d'octobre, il fait plus frais, et notre sondage couvrait les mois de juillet à octobre. Nous avons peur qu'il n'y ait davantage de pertes pour les mois de novembre, décembre, janvier et février, où il fait vraiment froid et où les gens ne veulent pas sortir pour fumer.

Dans votre sondage, vous dites que les petits cafés sont plus menacés que les grands restaurants?
Oui. Les restaurants traditionnels où les gens vont pour manger n'ont pratiquement pas de perte de chiffre d'affaires. Ce qui est normal, car, en principe, les gens ne fument pas en mangeant. En revanche, les restaurants qui souffrent le plus de la loi contre la fumée passive sont les bars et les cafés, et en particulier ce qu'on appelle les «stammtisch», où les habitués d'un quartier se retrouvent après le travail pour boire des verres, fumer et jouer aux cartes.

Pour vous, la loi contre la fumée passive a carrément signé la mort des «stammtisch»...
Oui, car les «stammtisch» ont un caractère culturel. Ce sont des tables où on échange des idées. Et malheureusement, elles sont en train de disparaître. C'est un autre effet de la loi contre la fumée passive. Il n'y a plus la même culture dans les restaurants... c'est quelque chose qui part.

Est-ce que les restaurants situés dans les régions touristiques comme l'Oberland bernois enregistrent aussi une chute de leur chiffre d'affaires?
Non, la situation n'est pas la même. Ces régions enregistrent moins de pertes. La raison est que les touristes sont déjà habitués à ne pas fumer dans leurs pays respectifs, et cela change la donne.

Vous avez fait recours au Tribunal fédéral contre la loi bernoise sur la fumée passive et vous avez été débouté dernièrement... Avez-vous d'autres options?
Dès le 1er mai 2010, une loi fédérale contre la fumée passive sera introduite. Malheureusement, le Parlement n'a pas eu le courage de décider d'une loi unique pour toute la Suisse. Les parlementaires ont voulu que les cantons puissent aller plus loin, ce qui fait qu'actuellement, sur 26 cantons [et demi-cantons], nous avons 26 lois différentes. C'est fou! Bon, en Suisse, c'est souvent comme cela. Mais à GastroBern, nous sommes d'avis qu'il faudrait une loi fédérale pour toute la Suisse. Au niveau du canton de Berne, nous allons essayer d'adapter la loi cantonale bernoise sur la fumée passive à la loi fédérale qui entre en vigueur le 1er mai et qui est plus souple. Nous essayerons de le faire par exemple par le biais d'une initiative au niveau cantonal.

En quoi la loi fédérale est-elle plus souple que la loi bernoise?
La loi bernoise permet aux restaurateurs d'installer dans leur établissement un fumoir avec service. Mais le règlement est si strict que nous n'avons pas le droit d'utiliser dans le fumoir un débit de boissons et un buffet. D'autre part, nous ne pouvons pas choisir quels locaux sont aptes pour servir les fumeurs. Par exemple, la «Gaststube», là où les gens se rencontrent, ne peut pas servir de fumoir. Le restaurateur devrait pouvoir choisir quel local est apte à servir de fumoir... ce qui n'est pas le cas avec la loi bernoise. La loi fédérale est beaucoup plus souple à ce sujet.

Propos recueillis par Christine Werlé

DÉPOUSSIÉRER L'HISTOIRE SUISSE

Depuis quelques années, l'histoire suisse retrouve de l'intérêt aux yeux du public qui, le plus souvent, garde de ses souvenirs scolaires (quand il en a) quelques dates (1291, 1515), des noms (Nicolas de Flue) et des prouesses militaires (guerres de Bourgogne). François Walter, professeur à l'Université de Genève, s'est attelé depuis quelques mois à une entreprise qui se terminera en 2011, écrire une Histoire de la Suisse en cinq petits volumes de quelque 130 pages chacun (Editions Alphil –Presses universitaires suisses, 19 CHF l'exemplaire). Deux déjà sont parus en 2009, *L'invention d'une Confédération (XVe-XVIe siècles)* et *L'âge classique (1600-1750)*.
Le découpage chronologique et les sous-titres nous mettent la puce à l'oreille: l'auteur souhaite dépoussiérer l'histoire suisse. Pour brosser un tableau de la Suisse médiévale et moderne, il utilise les recherches qui se font dans les universités sur la société, l'économie, les mentalités, qui peinent souvent à atteindre le lecteur non spécialiste. Dans le tome 2, il présente notamment le durcissement du contrôle social, tant chez les protestants que chez les catholiques, la finance et le grand commerce, ainsi que le poids de la France dans la politique extérieure des Confédérés.
François Walter s'attache également à montrer comment l'idée de la Suisse s'est construite, les chroniqueurs des XVe et XVIe siècles étant les premiers à mettre en ordre la mémoire pour écrire un récit qu'ils voulaient cohérent. A la fin du XIXe siècle, lorsque les Etats se créent une identité nationale, la Suisse utilise un pacte comme il en existait de nombreux autres pour se donner une origine. Mythe des origines paysannes de la Confédération, relations avec le Saint Empire sont aussi abordés sous une nouvelle perspective, le tout se lisant très agréablement et faisant bien augurer des trois derniers tomes.

Lucienne Hubler

ARB association romande de berne

RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE M. DIDIER BURKHALTER, CONSEILLER FÉDÉRAL

La Société des Neuchâtelois à Berne, le Groupe Libéral-Radical Romand de Berne et l'Association romande de Berne félicitent M. Didier Burkhalter de sa brillante élection au Conseil fédéral. Conformément à une longue tradition, ils souhaitent que les Romandes et les Romands de l'agglomération bernoise puissent faire honneur au nouveau conseiller fédéral romand en le recevant officiellement dans un cadre convivial.

Cette réception, sous forme d'apéritif dînatoire, aura lieu

mercredi 14 avril 2010, 17h30,
à la Galerie des Alpes (Palais fédéral).

Les personnes - et nous espérons qu'elles seront nombreuses - qui souhaitent participer à cette réception sont priées de s'inscrire d'ici au 15 mars 2010 au moyen du talon ci-dessous ou par voie électronique (herve.huguenin@gmx.ch) et de verser avant le 25 mars 2010 un montant de 25 francs par personne sur le compte de chèques postaux de l'Association romande de Berne 30-61-2.

Rappel : l'entrée au Palais fédéral fait l'objet de contrôles stricts : n'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité.
Bulletin d'inscription à envoyer d'ici le **15 mars 2010** à Mme Claudine Mühlemann, Bubenbergplatz 4, 3001 Berne (inscription par courrier électronique possible à herve.huguenin@gmx.ch)

Rappel : inscription et paiement de 25 francs dans les délais sont indispensables

BULLETIN D'INSCRIPTION

Réception de M. le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, le 14 avril 2010, 17h30 à la Galerie des Alpes (Palais fédéral)

Nom et prénom _____

Adresse _____

NPA et localité _____

annonce _____ personne(s).

LE MOT DU PRÉSIDENT

HOME POUR PERSONNES ÂGÉES DE LANGUE FRANÇAISE : UNE ENQUÊTE

Depuis plusieurs mois, pour des questions d'économies avant tout, le Courrier de Berne n'a plus que huit pages : finis les numéros spéciaux à douze pages.

Celui que vous avez devant vous est donc une exception. C'est que nous avons la chance de pouvoir nous associer avec la ville de Berne pour lancer une enquête à laquelle nous tenons à donner dans ce journal toute la place requise. De quoi s'agit-il ?

Plusieurs fois, l'attention de membres du comité a été attirée sur le problème des personnes âgées francophones qui, le moment venu, se retrouvent isolées dans un établissement médico-social où chacun parle allemand. Le soussigné a promis que ce problème serait abordé sitôt que possible et il l'a évoqué dans les quelques mots adressés à M. le maire de Berne lors de la réception de l'année dernière. Et voici que le service compétent de l'administration municipale prend les choses en main. Responsable de ce dossier, Mme Nicole Stutzmann doit pouvoir évaluer les besoins pour pouvoir ensuite, le cas échéant, proposer une solution. Nous nous sommes rencontrés et il en résulte la lettre et le questionnaire que vous trouverez dans la présente édition du Courrier de Berne.

Je n'ai pas besoin de souligner l'importance de cette enquête. Il n'est certes pas sûr, même si le besoin est avéré, que le problème puisse être rapidement résolu. En revanche, il est certain qu'une trop faible réaction à l'enquête mettrait fin pour longtemps aux espoirs. Par conséquent, si vous vous sentez concernés, que vous habitiez en ville ou dans l'agglomération de Berne, n'hésitez pas à faire l'effort de remplir le questionnaire et de l'envoyer à l'adresse indiquée.

Pour ma part, je souhaite remercier ici publiquement Mme Stutzmann de son initiative et des démarches qu'elle a entreprises en cette affaire. Cela montre une fois de plus que la ville de Berne est à l'écoute de ses citoyens et citoyennes et qu'elle est prête à prendre en considération sa minorité de langue française.

Michel Schwob

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m´inscris / je m´abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d´inscriptions multiples)

Courrier de Berne
Nº 1 vendredi 26 février 2010

○ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)

○ **Association romande de Berne** (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

○ **Je fais mes paiements par internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisations par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à admin.cdb@arb-cdb.ch

Site internet de l' Association romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

Alters- und Versicherungsamt

Stadt Bern
Direktion für Bildung
Soziales und Sport

Alters- und Versicherungsamt
Schwanengasse 14, 3011 Bern

Tel 031 321 63 65
Fax 031 321 72 89
ava@bern.ch
www.ava.bern.ch

Aux lectrices et lecteurs du Courrier de Berne

Berne, février 2010 - ns

Offres spéciales de logement pour francophones de Berne qui sont tributaires de soins – Questionnaire destiné à l'évaluation des besoins

Mesdames et Messieurs

L'établissement médico-social Domicil Schwabgut comprend depuis 2008 une unité spéciale destinée aux personnes qui, d'un certain âge et tributaires de soins, sont de langue italienne ou espagnole. L'Office compétent (Alters- und Versicherungsamt) de la ville de Berne est prêt à examiner si une telle offre spéciale dans un établissement médico-social (EMS) répondrait également à un besoin auprès des francophones d'un certain âge.

Nous avons donc proposé l'inclusion d'un questionnaire, destiné à évaluer les besoins en la matière, dans la présente édition du Courrier de Berne . Nous souhaiterions que les lecteurs et lectrices du Courrier de Berne fassent un grand et bon usage de ce questionnaire et nous le retournent à l'adresse susmentionnée. L'anonymat est évidemment garanti. Le Courrier de Berne vous informera en temps utile au sujet de l'évaluation du questionnaire et de la suite des opérations.

Nous vous remercions de votre obligeance et vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de notre considération distinguée.

Nicole Stutzmann
Cheffe de projet dans le domaine de la vieillesse

Les francophones de Berne ont-ils besoin d'une offre qui leur serait spécialement destinée en matière de place en établissements médico-sociaux (EMS) ?
Questionnaire destiné aux francophones

1. Vous devenez tributaire de soins et devez donc entrer dans un établissement médico-social. Veuillez s'il vous plaît cocher dans l'échelle de 1 à 5 dans quelle mesure les affirmations suivantes vous correspondent.
   1= ne me correspond pas du tout
   2= me correspond partiellement
   3= me correspond pour l'essentiel
   4= me correspond totalement
   5= je n'en sais rien et ne me suis fait encore aucune réflexion à ce sujet

	1	2	3	4	5
Je quitte Berne dès que je deviens tributaire de soins.					
Les racines et la langue maternelle sont importantes à un certain âge. Aussi, je recourrais volontiers à l'offre d'un EMS spécialement destinée aux francophones.					
Il m'importe de garder des contacts sociaux à mon âge et c'est pourquoi je souhaiterais pouvoir vivre dans la compagnie de francophones.					
Le quartier et la situation de l'EMS m'importent plus que la langue.					
Avec l'âge, je ressens surtout le besoin de me retirer et je me soucie peu de savoir qui habite dans le même EMS que moi.					
Les intérêts, la culture et les valeurs de référence des francophones et des germanophones diffèrent beaucoup.					
Je préfère un EMS dans lequel le personnel parle ma langue maternelle.					
La qualité de l'offre et les prestations fournies par un EMS m'importent plus que la langue.					
Les francophones de Berne ont une autre culture et ont avant tout contact entre eux.					
Je préfère entrer dans un EMS dont les habitants et habitantes ont la même langue maternelle que moi.					
J'attache une grande importance aux contacts malgré l'âge. J'ai de nombreux amis et amies francophones et je tiens à les garder.					
Je me sens francophone, mais parle bien l'allemand et suis intégré à Berne.					

2. L'établissement médico-social Domicil Schwabgut comprend depuis 2008 une unité spéciale destinée aux personnes qui, d'un certain âge et tributaires de soins, sont de langue italienne ou espagnole. Pensez-vous que les francophones de Berne ayant atteint un certain âge souhaiteraient disposer d'une offre analogue??
   ◯ Oui ◯ Non (veuillez cocher ce qui convient)
   Courte motivation de cette réponse:

3. Au cas où vous-même deviendriez tributaire de soins et devriez entrer dans un EMS, choisiriez-vous de préférence un home ou une unité spécialement destiné aux francophones?
   ◯ Oui ◯ Non (veuillez cocher ce qui convient)
   Courte motivation de cette réponse:

4. Âge: ..... 5. Langue maternelle: .....

6. Commune de domicile: .....

Nous vous remercions d'avoir bien voulu remplir ce questionnaire et vous prions de le retourner d'ici au **31 mars 2010** à l'adresse suivante : Alters- und Versicherungsamt der Stadt Bern, Nicole Stutzmann, Schwanengasse 14, 3011 Bern.

FAIRE PEAU NEUVE AVEC LES COSTUMES DE ROSITA LIER

De chaque côté du tapis rouge menant au miroir, des centaines de costumes de toutes les époques attendent le visiteur. Le seuil franchi, on a vraiment l'impression de se retrouver dans les coulisses d'un théâtre. Et pour cause. La modeste entreprise de location de costumes lancée il y a douze ans par Rosita Lier compte aujourd'hui parmi ses clients une dizaine de troupes théâtrales ou de danse. Mi-novembre, à peine achevés les costumes de La visite de la vieille dame pour les élèves du gymnase Kirchenfeld et ceux de The sound of music, une comédie musicale présentée par l'Aaretaler Volksbühne de Münsingen, qu'elle se prépare en vue du ballet Casse-noisettes donné mi-décembre au Casino de Berne. Ayant débuté avec 78 m^2 et l'aide d'une amie pour la partie administrative, elle emploie aujourd'hui, sur 500 m^2, six collaboratrices, dont deux à temps plein. Elle ne met la clé sous la porte que deux semaines par an, en été.

Rosita Lier est-elle issue d'une famille d'artistes ? Non, et elle n'a pas non plus une formation de couturière. Pourtant, c'est la créativité qui nourrit son âme. Enfant, elle rêvait d'entrer dans une école de ballet, mais elle habitait Faulensee et ses parents n'avaient pas les moyens. Alors elle écoutait de la musique classique et jouait de la trompette dans la fanfare de Spiez. Adulte, elle s'oriente vers la décoration. A la maison, dans ses moments de liberté, elle confectionne par plaisir des vêtements pour des poupées de collection. Puis, sa fille cadette arrivée en 7^e classe, elle retourne à la vie active: tout en enseignant les arts ménagers, elle est couturière pendant six ans au Théâtre de la Ville. Elle voyage beaucoup avec son mari et partout où elle va, assiste à des spectacles. Ne lui est toujours pas venue en tête l'idée des costumes. Heureusement, confie-t-elle, sinon il m'aurait fallu ramener des valises entières de tissus depuis l'Inde ou le Canada...

A part la scène, en quoi consiste sa clientèle ? Elle prête à des particuliers qui souhaitent se rendre à des fêtes costumées (il y en a de nombreuses en été, notamment médiévales) ou à des mariages à thème (baroque, rococo, country !), à des agences de publicité, des décorateurs, des parfumeries qui réclament des anges en vitrine pour décembre ou des boulangeries qui veulent offrir, comme à la Saint Nicolas, un cadeau à leur clientèle, à des écoles interprétant des crèches vivantes à Noël... A la Saint Sylvestre, nombreux sont les hôtels à lui passer commande sur le thème du French cancan ou des années 20. Il y a aussi ceux qui se rendent au bal très élitiste du Jour de l'An viennois et là, on est bien content que les costumes de Rosita soient du vrai cousu main : frac et robe Sissi sont de rigueur. A carnaval , il sera toujours temps de se relâcher. Pas Rosita, qui a la perfection chevillée à l'âme et peut affirmer avec fierté qu'aujourd'hui, à l'âge de 61 ans, elle fait ce qui lui plaît. Vous avez été courageuse, lui fait-on remarquer. Ou naïve, rétorque-t-elle, le sourire en coin.

Kostümverleih Rosita Lier, Tannackerstrasse 7a (= entrée par derrière), 3073 Gümligen,
T 031 951 64 64, ma-ve 13h-18h30, sa 10h-14h.
Costumes et accessoires de toute époque, nettoyés après chaque location.

Valérie Lobsiger

PLR
Les Libéraux-Radicaux

Sylvain Astier
au Conseil-exécutif

1975, marié, 2 enfants, membre du Grand Conseil et du Conseil de ville de Moutier depuis 2002

Regina Steffen au Grand Conseil
Liste 13

1959, Bernoise de Saanen qui a grandi à Saint-Imier. Habitante de la ville de Berne depuis 25 ans. Candidate N° 13.18.8

Votez PLR le 28 mars 2010

Groupe Libéral-Radical Romand de Berne et environs

Fitness – boxe
Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

LE RETOUR DES OURS

Une histoire d'ours qui décident de se faire la malle avec des billets de train fictifs qu'un jeune garçon leur a refilés et de partir en vacances sur les côtes andalouses, cela peut paraître un peu loufoque. D'autant que lesdits ours, arrivés au bord de la mer, se bronzent au soleil et s'empiffrent d'oranges. Et quand, sentant l'ennui de leurs pénates les tenailler, ils décident de revenir à bord d'un camion rempli de fraises dans leur ville des bords de l'Aar qui leur a réservé une surprise (vous l'aurez deviné : une toute nouvelle fosse aux ours), alors là, cela peut paraître complètement loufoque. Mais lorsqu'on apprend que cette histoire a été écrite et illustrée par Vicki Cooper, une Londonienne de Berne, on peut alors se rassurer : « Die Bären kommen zurück » est un très joli ouvrage pour enfants en quête de rêveries et dans lequel certains dessins des rues de notre cité au petit matin sont tout simplement magnifiques. C'est d'ailleurs à chaque fois un plaisir que de découvrir dans une publication des éléments de notre quotidien comme, dans cet album, les automates à billets de Bern Mobil, le clocher de la Collégiale, la tour de la Zytglogge ou encore l'église du Nydegg qui surgissent sous les traits de crayons de couleur d'une personne appréciant Berne, comme cette artiste passionnée d'histoires de vie et à l'âme sensible. Pour la trame de l'histoire, son auteure s'est inspirée de faits réels, comme cette aventure arrivée au fils d'un de ses amis, Benny (c'est le nom du petit héro de ce premier livre), qui a perdu son doudou dans la fosse aux ours. Ou encore l'histoire tout aussi véridique et quelque peu rigolote du couteau suisse jeté dans la même fosse par la grand-mère du petit Benny, alors que les animaux se jetaient sur la pauvre peluche pour la mettre en pièces. Et l'idée du voyage en train jusqu'en Espagne lui est venue après avoir effectué elle-même ce périple en famille. Pour la partie de l'histoire se déroulant au bord de la mer, on pourrait croire que le rapport entre la fosse aux ours et les plages de sable fin est bien mince. Mais avec cette transhumance totalement contre nature des plantigrades, il y a un message que Vicki Cooper veut faire passer aux enfants de notre société grande consommatrice de produits importés : est-il normal que la culture de fruits et légumes se déplace aussi au Sud de nos contrées et inonde durant toute l'année et par vagues ininterrompues de camions frigorifiques les pays du Nord? Pour cette amoureuse de la nature et des hommes, naturopathe de formation et qui a passé une grande partie de son enfance dans le comté de Cumbria, région la plus sauvage d'Angleterre, l'animal fétiche de Berne valait bien un tel ouvrage. Ne reste plus qu'à publier au plus vite une version française de cette jolie histoire.

■ *Nicolas Steinmann*

Die Bären kommen zurück
de Vicki Cooper
publié aux éditions Solo,
ISBN 978-3-9523374-2-4, 2009.
Existe également en version anglaise.

matthias gubler ag
Conseil en prévoyance et fortune

Comment économiser des impôts?
Déclaration d'impôts établie rapidement,
sur demande à votre domicile!

*matthias gubler ag – **Matthias Gubler et Michael Reber***
Thunstr. 31, 3005 Bern - Tel. 031 352 33 44 / Fax 031 352 33 45
info@matthiasgubler.ch

MATTHIAS ZSCHOKKE, LA POULE AUX ŒUFS D'OR

Le Bernois Matthias Zschokke a reçu en novembre dernier à Paris le Prix Femina étranger pour son roman « Maurice à la poule ». C'est la première fois que la prestigieuse récompense française va à un écrivain suisse, qui plus est un Suisse allemand.

Matthias Zschokke est unique. Il a réussi ce que peu d'écrivains suisses ont réussi à faire avant lui: décrocher un prestigieux prix littéraire à l'étranger. Qui plus est dans un pays dont la langue n'est pas la sienne. Lui le Bernois de Berlin. Nul n'est prophète en son pays, dit-on. C'est particulièrement vrai pour Matthias Zschokke, qui s'est toujours senti incompris en Suisse alémanique. Né en 1954 à Berne, il passe son enfance et son adolescence au bord du lac de Bienne.

Il se destine d'abord à la comédie. Après une formation d'acteur à la Schauspielschule de Zurich, il joue sur les scènes allemandes. C'est en 1980 qu'il s'établit à Berlin, où il vit encore aujourd'hui. Il y écrit des pièces de théâtre et des romans. Bizarrement, le succès ne viendra pas d'Allemagne, mais de Suisse romande. Ses pièces de théâtre sont jouées à Carouge, et le public romand reconnaît son ironie.

La maison d'édition Zoé, qui a flairé le potentiel de l'auteur, est aussi romande. Genevoise exactement. Pour sa directrice Marlyse Pietri, Matthias Zschokke représente « l'artiste pur, qui prend tous les risques ». Ce sont ses amis critiques littéraires alémaniques qui attirent son attention sur le premier roman de l'écrivain, « Max », qu'ils jugent excellent. Marlyse Pietri est séduite à son tour. « Matthias est à la fois philosophe et écrivain. Il écrit près de ses sentiments et près de son époque », dit-elle.

Leur première rencontre date d'il y a 22 ans. Aujourd'hui, avec « Maurice à la poule », un roman qui décrit la vie excentrique d'un homme qui a oublié de s'ajuster à la réalité, leur longue collaboration vient d'être couronnée par un succès inattendu.

Christine Werlé

MAURICE À LA POULE, UNE LECTURE EXIGEANTE QUI SECOUE SON LECTEUR

Maurice à la poule
de Matthias Zschokke
éditions Zoé
février 2009, 258 p.

« Maurice n'a jamais vraiment appris à penser. Il est resté idiot et vit dans l'angoisse perpétuelle d'être démasqué et considéré comme ce qu'il est et ce qu'il aura été au bout du compte : une poule picorant des grains de savoir, la poule dans ses propres bras. »

Le problème de Maurice, le narrateur du dernier livre du bernois Matthias Zschokke récemment primé par les dames du Prix Femina, est qu'il se regarde vivre et donc, qu'il ne vit pas vraiment, déconnecté qu'il est de ses émotions. Ses considérations sur les petits riens jalonnant son existence composent un roman surprenant, dans lequel on chercherait en vain une trame. Pas de « fil rouge » à saisir, comme dans la vie ! Avec un peu de patience et de concentration – le temps de pénétrer l'univers de Maurice et d'y trouver quelques repères – le lecteur se repaîtra des procrastinations, paresses et autres renoncements laconiques d'un homme que la « comédie visqueuse » ennuie.

Mais pourquoi n'a-t-il de goût à rien ? Parce qu'il n'a pas envie de jouer le jeu social, plaire pour plaire, tout en se cachant derrière un fragile « échafaudage ». Parce qu'aspirer à la simplicité et la sincérité des sentiments, c'est aussi descendre dans le « cloaque » inquiétant que chacun porte au fond de soi et cela requiert du courage. Parce que, pour renoncer à la facilité du quotidien répétitif, il faut faire un effort sur soi dont, avec l'âge, on perd de vue la nécessité. Parce que s'intéresser à autrui, c'est prendre le risque d'être importuné en cas de réciprocité (or Maurice déteste être concerné « à titre personnel » !). Parce que les gens qui parlent pour ne rien dire l'irritent et qu'il n'aimerait pas en rajouter (ah, ces intellectuels qui expriment en public des idées plutôt creuses telles que d'exiger par exemple « plus de destin »)...

C'est avec un humour plutôt noir frôlant parfois le cynisme, de la distance et une grande lucidité que Matthias Zschokke analyse le tarissement de la curiosité et le malaise qu'il engendre, spécialement dans une société malmenée par les impératifs de la mode et un rythme de vie effréné. Son ambition, des plus démesurées, perce dans ce qu'il écrit à propos d'un tableau de Liebermann : « ce à quoi l'on ferait mieux de ne pas toucher, ce dont on ne devrait rien faire, voilà apparemment la matière dont on fait l'art ». Et dont l'auteur, selon toute vraisemblance, a décidé de faire un livre.

Comme un violoncelle qu'on entendrait à travers les murs et qui se tairait chaque fois qu'on chercherait à savoir d'où il vient, le secret du sens de la vie nous échappe mais, semble dire l'auteur entre les lignes, ce n'est pas une raison pour renoncer à nos rêves de beauté et de vérité.

Valérie Lobsiger

MUTZ KÜCHEN
bühler ag
Le reflet de votre style de vie
cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs
Galgenfeldweg 3–5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch

MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit (pl. de la Gare): Cette série *Point d'orgue*, initiée en mars 2009, continue. Elle montre la variété des sons pouvant être générée par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région.

* * *

Festival *Musique & francophonie* **à l'Eglise française** (Zeughausgasse 8). Le directeur musical, Benjamin Righetti, sort des sentiers battus et présente une concentration de six concerts sur deux semaines.

Trois récitals d'orgue:

Di 7 mars à 14 h: Récital d'ouverture par Eva Bublova (Prague), lauréate du 1er prix J. Bossard de Bellelay 2009;

Sa 13 mars à 19 h: Benjamin Righetti (organiste titulaire) dans un récital entièrement consacré à César Franck;

Sa 20 mars à 19 h: Yves Rechtsteiner (Toulouse et Lyon) jouera ses propres transcriptions d'œuvres de Jean-Philippe Rameau.

Trois concerts de musique de chambre:

Je 11 mars à 20 h: Trio autour du grand orgue avec Daniel Chappuis aux claviers, Vivian Berg (hautbois baroque) et Stéphanie Erös (violon baroque);

Sa 20 mars à 21 h: Café chantant dans le Paris de Béranger avec Arnaud Marzorati (baryton), Yves Rechtsteiner (harmonium) et Benjamin Righetti (piano-forte);

Di 21 mars à 14 h: Lieder de Franz Schubert et de Robert Schumann dans des traductions françaises originales avec Arnaud Marzorati (baryton) et Benjamin Righetti (piano-forte).

Bon à savoir: entrée à chaque concert 20 CHF (étudiant 10 CHF); billet combiné pour les deux concerts du 20 mars: 30 CHF; 45 min avant chaque concert, une présentation est offerte par les artistes dans le chœur, brunch au CAP (entrée par l'église) dès 11 h 30 avant les concerts du dimanche (30 CHF avec le concert); collation offerte à l'issue des concerts vespéraux.

Programmes détaillés et autres: www.mefb.org, réservations & informations: info@mefb.org.

* * *

Ve 26 mars à 19 h 30 au temple du Saint-Esprit: Musique pour la Passion de Heinrich Schütz et Hugo Distler avec l'ensemble *Ars cantata* de Zurich, solistes et récitant placés sous la direction de Philipp Mestrinel et Jürg Brunner (organiste titulaire).

Ve 2 avril à 17 h au temple de Paul (Freiestr. 8): *Charfreitag* (Vendredi-saint) de Heinrich von Herzogenberg, oratorio pour solistes, chœur, deux orgues et orchestre avec le chœur de Paul, Andreas Marti et Marc Fitze (orgue) placés sous la direction d'Ursula Heim.

* * *

Le prospectus *Intermezzo Musique d'orgue à Berne* pour le 1er semestre de 2010 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au Service d'information de la Collégiale.

Pour en savoir plus, sur presque tous les concerts, donnés sur la place de Berne: www.konzerte-bern.ch.

Deux publications sur la musique d'église (orgues et cloches)

Dans la série *Cahiers de la Commission fédérale des monuments historiques* publiée par l'Office fédéral de la culture (OFC) ont paru deux publications scientifiques pouvant intéresser un public musical cherchant à élargir ses connaissances. Ces publications sont bilingues, allemand et français, mais les articles ne sont pas traduits, seul un résumé apparaît dans l'autre langue et les légendes sont traduites. De nombreux articles, richement illustrés, permettent facilement d'aborder ces deux larges sujets musicaux bien particuliers.

Die Orgel als Kulturgut – L'orgue – un bien culturel, 156 pages, format A4, 2005, ISSN 1660-6523, Prix 38 CHF.

Glocken – Lebendige Klangzeugen – Des témoins vivants et sonnants, 231 pages, format A4, 2008, ISSN 1660-6523, prix 45 CHF.

Ces deux publications sont disponibles au Service d'information de la Collégiale ou par correspondance à l'OFC, Hallwylstrasse 15, 3003 Bern, T 031 322 86 25.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19 h 30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul (Freiestrasse 20). Le petit bar est ouvert dès 18 h 45, après la projection jusqu'à 22 h 30 environ. L'entrée est libre.

La série 2009/10 porte le titre **Unterwegs** *(En route)* et elle est consacrée aux films *Roadmovies* (détails voir *Courrier de Berne* 7/2009).

Je 1er avril: *Kikiros Sommer* de Takeshi Kitano, 1999, 117 min, Japon, pour un public familial dès 10 ans. Des farces enfantines indomptables pleines de mélancolie et de poésie. Un jeu touchant de deux jeunes acteurs principaux, un plaidoyer discret pour l'amitié et l'humanité.

Préavis: **Je 29 avril:** *Zu Fuss nach Santiago de Compostela* de Bruno Moll, 2007, 95 min, CH, en présence du régisseur.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21 (Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte). Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bimestriel: info@lichtspiel.ch. Le bar est ouvert dès 19 h. L'entrée au Lichtspiel est libre, une collecte a lieu après la projection.

Chaque **dimanche à 20 h**: présentation de films anciens sortis des archives, bar dès 19 h. Notre sélection pour le mois de mars 2010:

Dans la série *Sortie du labo* (un film par mois): **me 24 mars à 20 h** : *Frühlingslied / S'Vreneli vom Eggisberg,* une œuvre collective de Hans Albin, Walter Lesch et Beate von Molo, RFA/CH 1954, 92 min, allemand.

Durant les années 1760 l'enfant-génie Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) traverse l'Europe comme une «famille de saltimbanques» sous la direction de son père orgueilleux et organisateur. Le voyage, quoique bien planifié, est fatigant et les moyens pécuniaires limités pour une telle aventure.

Le scénario de ce film reprend des parallèles de ce voyage historique. Ce film est aussi approprié à être montré aux enfants. *S'Vreneli vom Eggisberg* (littéralement *la Petite Vérène venant de l'Eggisberg*). L'enfant-prodige Wolfgang Fabricius est tellement déchiré et usé, qu'il est envoyé dans l'Oberland bernois pour recouvrer sa santé. La saine manière de vivre efface les nuisances causées par la vie moderne et urbaine. Ce film fit sensation à l'époque: deux acteurs suisses de premier plan, Anne-Marie Blanc et Heinrich Gretler côtoient l'acteur-enfant allemand Oliver Grimm, âgé de 6 ans.

Dans la série *CinemAnalyse 2010* (en collaboration avec la Société suisse pour la psychanalyse [SSPsa] et le Centre Sigmund Freund de Berne): **Je 25 mars à 20 h:** *Le pays des sourds* de Nicolas Philibert, France, 1992, 99 min, français, sous-titré en allemand. Ce film documentaire exceptionnel de Nicolas Philibert nous conduit dans une école, où un groupe de jeunes apprend à articuler des syllabes et des mots. Ce film raconte, selon une nouvelle manière grammaire filmique, l'histoire de vie de ces jeunes, qui sont nés sourds ou presque sourds. Ce film est une leçon pour les bien-voyants et bien-entendants par la multitude des gestes et mimiques auxquels recourent les sourds. Ils lisent nos mots sur les lèvres et utilisent, de manière gracile, leur corps comme organe d'expression, sous une forme qui honorerait chaque pantomime.

8e NUIT DES MUSÉES BERNOIS 2010

La prochaine *Nuit des musées bernois* aura lieu le ve 19 mars de 18 à 2 h. 27 institutions culturelles, 10 hôtes et 2 musées mobiles mettent sur pied cette rencontre annuelle. Pour en savoir plus: www.museumsnacht-bern.ch. Le billet pour les adultes coûte 25 CHF par personne. Les enfants jusqu'à 16 ans recevront un billet gratuit. Pré-vente: tous les musées participants, guichet de la communauté tarifaire Libero, le ve 19 mars dès 14 h sur la place Fédérale.

Le Musée des Tramways de Berne est également de la partie et fera circuler trois convois de tram anciens ainsi que des autobus vétérans.

La Régie fédérale des alcools (RFA), dont le siège est à la Länggassstrasse 35, participera à titre exceptionnel: elle exposera 50 cuves de distillation originales, spécialement amenées de Delémont à Berne pour l'occasion. Les plus récentes seront en exploitation.

■ *Roland Kallmann*

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h15 à 16h00.

Semestre du printemps mars 2009

Jeudi 4 mars

Mme Brigitte Kurmann,
Professeure à l'Université de Zürich
Les vitraux du chœur de l'ancienne collégiale de Berne
Cette conférence sera suivie d'une visite commentée des vitraux de la collégiale ; voir informations sur le site Internet **www.unab.unibe.ch**

Jeudi 11 mars

M. Johann Bucher, Dr., ancien Ambassadeur, Berne
La politique européenne de la Suisse

Jeudi 18 mars

M. Daniel Elmiger, Linguiste et chercheur à l'Université de Neuchâtel
Monolingue, bilingue, plurilingue: que faut-il entendre par là?

Jeudi 25 mars

« Dictée » qui aura lieu dans le cadre de la 15e Semaine de la langue française et de la francophonie.
Elle est ouverte aux membres de l'UNAB, à des étudiants et à toute personne souhaitant participer à une telle manifestation par plaisir ou par défi.
voir informations sur le site Internet:
www.unab.unibe.ch

Contact: T 031 302 14 36

Du 1er mars au 31 mars 2010

Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Yvette Curty, secrétaire et Maria Gafner, diacre T 031 312 39 36 (9h à 11 h 45), fax 031 312 07 46 ; Isabelle Harries, collaboratrice socio-diaconale T031 312 39 48
Sacristain/réservation des locaux : Hans Herren, T 031 311 37 32.
Pasteurs: Mireille Junod, T 031 351 25 15, mireille.junod@sunrise.ch et Jacques Lantz, T 031 972 33 12
Pour atteindre le pasteur de permanence : M 076 511 39 36
egliserefberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »
Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus). 4ème dimanche du mois, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église (pas de culte le matin)

Culte des familles, *10h, dimanche 7 mars*. Repas canadien après le culte
Dimanche 14 mars, 10h, Culte d'offrande avec baptême et participation de Marie-Jeanne Isenmann, conteuse. Apéritif après le culte

Dimanche 21 mars, 9h30
Culte en commun des paroisses de le vieille ville en l'Eglise Heiliggeist, Cantate Nr. 182, Himmelskönig, sei willkommen, BWV 182 (Cantate pour le dimanche des Rameaux) Kantatenchor Bern et Bachkollegium Bern, direction: Josef Zaugg. Solistes: Julia Husmann, alto; Michael Feyfar, tenor; Christian Immler, basse
Le culte sera suivi d'un apéritif, puis d'un concert à 11 h 30. Pas de culte dans notre église

Dimanche des Rameaux 28 mars, 10h
Culte d'Adieux du pasteur Jacques Lantz
avec la participation du Chœur d'Eglise, apéritif festif après le culte
Du lundi 29 mars au jeudi saint 1er avril à 18 heures dans le chúur de l'église: recueillements de la Passion. Lundi et jeudi avec des chorals extraits de la Passion selon St.Jean de J.S. Bach chantés par un quatuor, orgue : Benjamin Righetti

AMICALES

A3-EPFL
(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

Association des Français en Suisse (AFS)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T 031 972 59 49

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
ma, me, ve 10h-19h,
je 10h-20h, sa 10h-16h

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55 (P)
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25
Secrétariat, T 032 968 95 00

ECOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21

Ecole française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFE)
Langues: français, allemand et anglais, de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'Ecole de langue française
(SELF) Christine Lucas, T 031 941 02 66

Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine
(Forum fœderativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe libéral-radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries
(me-ve 9h -11h45)
T 031 311 37 32 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereformeeberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16

Journée mondiale de prière

« Que tout ce qui respire loue le Seigneur »
Vendredi 5 mars 2010 à 17h en l'Eglise française réformée
Des femmes de différentes confessions vous invitent à vivre une célébration oecuménque basée sur une liturgie élaborée par des femmes du Cameroun avec la participation de la chorale africaine de la paroisse catholique
18h00: Repas, musique, informations sur le Cameroun au CAP, Predigergasse 3

QUELQUES RENDEZ-VOUS

LES FEMMES SAVANTES. Le Stadttheater propose de revisiter Molière dans le cadre de la 15e Semaine de la langue française et de la francophonie. L'intrigue des *Femmes savantes* est répartie sur neuf personnages: d'un côté, le clan des femmes qui se veulent savantes. De l'autre, le clan de ceux qui estiment que les femmes devraient s'en tenir aux rôles de mère et d'épouse. Et entre les deux : les « raisonnables » et les « profiteurs ». La mise en scène est réalisée par Arnaud Denis, 24 ans seulement et déjà six spectacles à son actif.
Représentation :
le 22 mars 2010, 19h30
Stadttheater, Kornhausplatz 20, Berne.
www.stadttheaterbern.ch

EDWARD BURNE-JONES – LE PARADIS TERRESTRE. Au printemps 2010, le Musée des beaux-arts de Berne sera tout entier placé sous le signe du peintre et dessinateur londonien Edward Burne-Jones (1833-1898). L'imposante exposition monographique que le Musée des beaux-arts consacre à ce principal représentant d'un art victorien tardif sera la première à lui être dédiée en Suisse. Elle rassemblera une centaine d'œuvres constituée de peintures, de dessins, de meubles et de vitraux de ce maître fascinant du symbolisme anglais.
Exposition du 19 mars au 25 juillet 2010.
Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 55.
www.kunstmuseumbern.ch

BERN NEW BERN. Berne a une fille légitime: il s'agit de la ville américaine de New Bern, en Caroline du Nord. Fondée par un Bernois en 1710, la cité fête ses 300 ans en 2010. A cette occasion, le Musée historique présente une exposition qui retrace l'épopée de l'émigration suisse au XVIIIe siècle.
Exposition jusqu'au 16 mai 2010.
Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne.
T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

LE MONDE ANTIQUE SUR LES MONNAIES. Le Musée historique de Berne présente dans sa nouvelle exposition les plus belles pièces de sa collection numismatique. Le Musée possède l'une des plus riches palettes de monnaies antiques de Suisse. Types et légendes forment le noyau de l'exposition qui y puise de nombreux éléments racontant la vie du monde antique. Les vases grecs et les statuettes romaines viennent en renfort et permettent de tracer les liens entre l'artisanat et les monnaies.
Jusqu'au 16 mai 2010.
Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne.
T 031 350 77 11.
www.bhm.ch

PAUL KLEE – SA VIE, SON ŒUVRE, SA POSTÉRITÉ. La nouvelle présentation des œuvres de Paul Klee est axée sur la biographie de l'artiste. Les étapes importantes de sa vie sont retracées au moyen de photographies, d'objets personnels, de lettres, de livres et de citations exposés dans de petites vitrines.
Exposition jusqu'au 24 mai 2010.
Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtland 3, Berne.
T 031 359 01 01.
www.zpk.org

HOMMAGE À MICHAEL JACKSON. «Jacko – A Tribute Show to Michael Jackson», le grand spectacle américain débarque à Berne. L'un des sosies de Michael Jackson fait revivre les meilleures chansons du «roi de la pop», comme «Billie Jean» ou encore «Thriller», pendant plus de deux heures de concert. Avec démesure et un maximum d'effets scéniques.
Le 6 mars 2010 à la Kursaalarena, Kornhausstrasse 3, Berne.
T 031 339 55 00
www.kursaal-bern.ch

Votre librairie française à Berne
STAUFFACHER
L'UNIVERS DES LIVRES & MULTIMEDIAS
stauffacher.ch
Neuengasse 25–37, 3001 Berne, 031 313 63 63
aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

favo-risez nos annon-ceurs

PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.
Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l´Association romande de Berne et périodique d´information

Prochaine parution: vendredi 26 mars 2010
Dernier délai de rédaction: mardi 9 mars 2010

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 931 99 31

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.–

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch